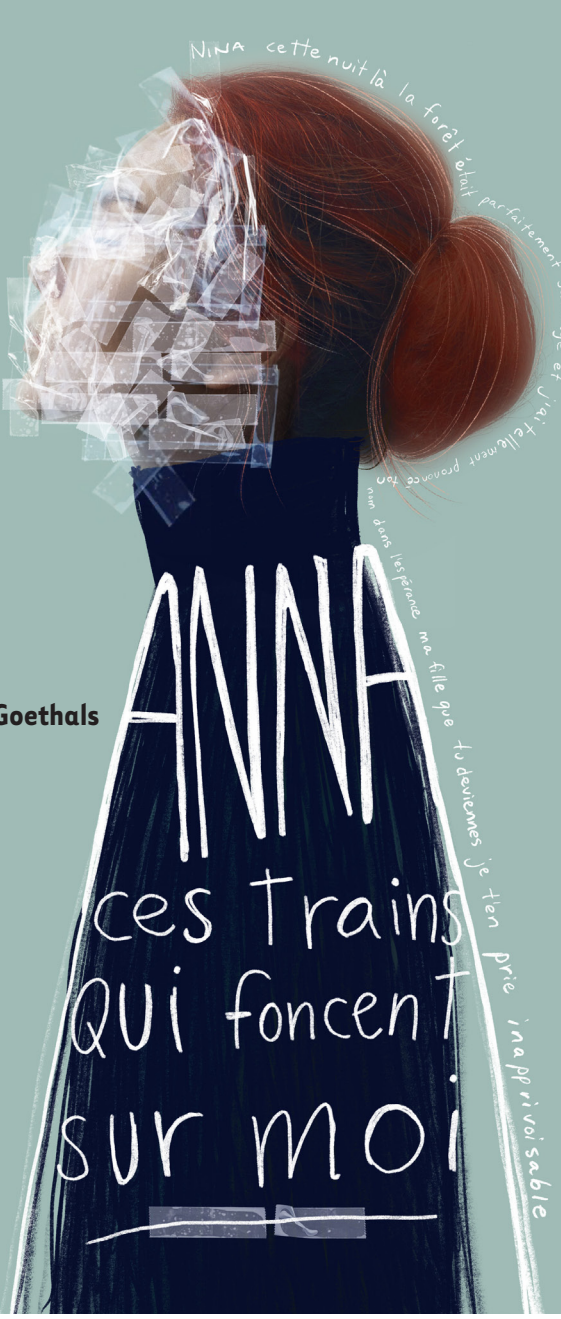




De **Steve Gagnon**
Mise en scène **Vincent Goethals**

Production:
Théâtre en Scène (France)
Théâtre Shakespeare,
Jésus et Caroline (Québec)
FACT (Belgique)

Avec le soutien de la
Commission Internationale
du Théâtre Francophone

ANNA

ces Trains
qui foncent
sur moi

Création :

les **23 et 24 septembre 2022** au Festival Les Zébrures d'automne à Limoges

les **13 et 14 octobre 2022** à l'Opéra-Théâtre de Metz métropole

et le **18 octobre 2022** au Rive Gauche de Saint Etienne du Rouvray

 **THÉÂTRE EN SCÈNE**
Direction Vincent Goethals

Tournée française : saison 2022/2023

Tournée belge et québécoise : saison 2023/2024

ANNA, ces trains qui foncent sur moi

Après

**EN DESSOUS DE VOS CORPS JE TROUVERAI CE QUI EST IMMENSE ET QUI NE S'ARRÊTE PAS
et VENTRE**

3ème volet du triptyque de l'intranquillité

Texte – **Steve Gagnon** (Québec)

Mise en scène – **Vincent Goethals** (France)

Assistant à la mise en scène – **Mattis Savard-Verhoeven** (Québec)

Scénographie – **Anne Guilleray** (Belgique)

Costumes – **Steve Gagnon** (Québec) et **Vincent Goethals** (France)

Lumières – **Philippe Catalano** (France)

Environnement sonore – **Olivier Lautem** (France)

Regard chorégraphique – **Sébastien Amblard** (France)

avec :

Sébastien Amblard (France) / **Marie-Josée Bastien** (Québec) / **Annick Bergeron** (Québec) / **Lise Castonguay** (Québec)

Violette Chauveau (Québec) / **Frédéric Cherboeuf** (France) / **Véronique Côté** (Québec) / **Steve Gagnon** (Québec)

Clément Goethals (Belgique) / **Marion Lambert** (France) / **Edith Patenaude** (Québec) / **Marc Schapira** (France)

Julie Sommervogel (Belgique) / **Salim Talbi** (Belgique)

Porteurs du projet :

Théâtre en Scène (France) ; **Théâtre Jésus, Shakespeare et Caroline** (Québec) ; **FACT Cie** (Belgique)

Coproducteur :

Le Festival des Francophonies, des écritures à la scène (Limoges)

3 SOMMAIRE

4 LE PROJET

7 NOTE DE L'AUTEUR

8 L'AUTEUR

9 EXTRAITS

10 NOTE DE MISE EN SCÈNE

12 SCÉNOGRAPHIE Anne Guilleray

13 CRÉATION COSTUMES Linda Brunelle

14 CRÉATEUR LUMIÈRES Philippe Catalano

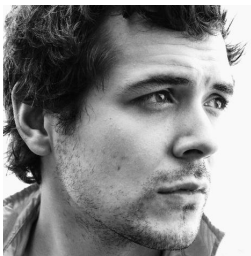
15 ENVIRONNEMENT SONORE Olivier Lautem

16 BIOGRAPHIES

24 CONTACTS

SOMMAIRE





LA RENCONTRE par Steve Gagnon

Quand un auteur rencontre un metteur en scène qui comprend si bien notre univers et notre langue qu'il portera le discours encore plus loin sans jamais le faire dévier de sa trajectoire initiale, c'est un moment de grâce. J'en ai vécu un grand à l'été 2017 quand j'ai assisté à une représentation de mon texte *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*, au Théâtre du peuple, à Bussang. Vincent Goethals, que je ne connaissais pas, en avait fait une lecture parfaite, se l'était approprié bellement et portait à bout de bras toute ma furie et toute ma poésie. J'ai été bouleversé de rencontrer un frère. Si loin de chez moi. Quelques jours plus tard je suis rentré chez moi au Québec, mais nous étions déjà promis de ne pas nous abandonner. Vincent a ensuite monté mon texte *Ventre* et j'ai vu la production à Avignon l'été 2019. Vincent me connaît par cœur, je ne m'explique pas comment c'est possible, mais il me connaît par cœur, il comprend tout de moi, mes mots n'ont pas de secrets pour lui, nous sommes liés par la même insoumission peut-être, la même soif de sacré, de grandiose. Quand il m'a commandé un texte, je lui ai tout de suite dit oui et j'ai ajouté que je voulais qu'il y plonge ses mains, lui aussi, dès le début.

LE TRIPTYQUE

Dans *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*, on plonge au cœur d'une famille en pleine explosion. Le spectateur entreprend le voyage du sang. Indélébile. Un frère reste un frère. Une mère reste une mère.



Dans *Ventre*, on pénètre la chair d'un couple de jeunes amoureux dressés contre la médiocrité et la résignation ambiante. Le spectateur traverse une nuit entière avec eux. Répare leurs blessures. La résistance est plus facile quand on est ensemble.



Après avoir exploré le couple et la famille, nous avons choisi de fermer la boucle de ce triptyque avec l'amitié. Et nous l'appellerons le **triptyque de l'intranquillité**. Nous nous lions tous d'amour ou d'amitié. Si nous ne sommes pas frères et sœurs, alors nous sommes amis, amants, amoureux. À quoi sert de nous unir si ça n'est pas pour mieux combattre l'ennui. Pourquoi être ensemble si ça n'est pas pour ne rien abandonner. Et comment nous émanciper à l'intérieur de nos relations? Parce qu'il faut être de plus en plus libres. Il faut virer à l'envers nos prisons. Peu importe qu'elles soient faites de promesses, de chair, de sang ou d'os. L'amitié et l'amour sont deux choses différentes mais dont les frontières se frôlent. Où est-ce que la tendresse devient du désir? La bienveillance, de la dévotion? Parce qu'elles sont complexes, parfois même tabous, Vincent et moi avons identifié trois types d'amitiés que nous désirons explorer sur scène :

- les amitiés profondes entre hommes et femmes hétérosexuels
- les amitiés fusionnelles entre deux hommes
- les amitiés intergénérationnelles



LA RENCONTRE par Vincent Goethals

Fidèle à mon parcours artistique, et grand défenseur des écritures d'aujourd'hui, et particulièrement francophones, j'aime les compagnonnages au long cours avec les auteurs (Gaudé 3 créations, Melquiot 4 créations, Danis 2 créations, Cotton 5

créations, Fréchette 2 créations) ; aussi, ai-je décidé de faire une commande d'écriture ambitieuse au jeune écrivain québécois Steve Gagnon... ou plutôt j'ai le grand bonheur de reprendre la balle au bond qu'il nous a lancée le dernier été à Bussang « *D'accord, écris pour nous Steve !* ».

Auteur associé au Théâtre du Peuple de Bussang l'été 2017, sa pièce *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas*, adaptation audacieuse du Britannicus de Racine que j'ai mise en scène, a connu un beau succès. D'autre part, *Ventre* du même Steve Gagnon a été la première création de Théâtre en Scène pour sa nouvelle implantation à Metz dans le Grand Est. Pièce forte, bouleversante et concernant toutes les générations sur la question de l'amour, de sa durée et de notre place dans la société. Elle aussi a été extrêmement bien accueillie et est encore aujourd'hui en tournée.

Un troisième volet est donc envisagé, en guise de « **triptyque / focale sur l'écriture de Steve Gagnon** », avec pour ambition de réunir la même équipe d'acteurs des deux productions précédentes auxquels seront adjoints des acteurs québécois de la Cie de Steve Gagnon et des acteurs de la Cie belge FACT. Il a donc été décidé de prendre le temps de la gestation ; six mois d'échanges en conférences zoom, six mois d'effervescence, de partage des idées, des points de vue, des émotions, des mots de Steve, des voix des acteurs. Six mois qui ont permis à Steve Gagnon d'accoucher d'une première mouture de sa nouvelle pièce : *ANNA, CES TRAINS QUI FONCENT SUR MOI*.

À l'automne s'entamera alors un processus que j'aime à mettre en place avec les écrivains à qui j'ai passé des commandes, à savoir un aller-retour entre les scènes écrites et leur mise à l'épreuve du plateau. Période très excitante pour toute l'équipe, qui promet d'être riche en émotion, comme des retrouvailles en écho des rôles joués dans les Gagnon 1er et 2ème volet. Des résidences d'écriture/exploration/recherche sont d'ores et déjà envisagées en France, à Cluny en Bourgogne, à l'Espace 110 d'Illzach et à BLIIIDA -Metz, à l'automne 2021.

Une lecture publique sera présentée au Centre Wallonie Bruxelles de Paris, en collaboration avec la Délégation Générale du Québec, le 5 novembre 2021.

SYNOPSIS

Ils sont maris et femmes, belles-sœurs et beaux-frères, amis et amies de longue date, la politique est leur ciment... chaque année en mai, ils se retrouvent chez Daria et Stéphane chef du parti en fin de carrière, pour une partie de campagne conviviale. Trois jours de détente et de ressourcement avant une année d'élection qui s'annonce houleuse et éprouvante... trois jours de rire, de complicité, de taquineries qui vont être ternis par l'arrivée du ténébreux Alexis. Sa présence inopportune va raviver des plaies douloureuses chez tous les convives, et surtout pour Anna, la triste, la mystérieuse.

L'amertume a ce goût rance du poison à l'image de cette eau viciée du puit.

Les cerfs rôdent...

L'amitié et l'amour sont deux sentiments différents mais dont les frontières se frôlent. À quel moment la tendresse devient-elle du désir? La bienveillance, de la dévotion? Dans cette pièce, j'ai décidé de placer l'amour et l'amitié côte à côte en montrant que toutes les relations sont aussi fortes, profondes et complexes les unes que les autres. J'avais envie d'explorer l'amitié à travers des thèmes habituellement associés à l'amour: la jalousie, la fidélité, la trahison, la dépendance à l'autre. En créant une série de personnages extrêmement différents les uns des autres, j'ai construit un groupe d'amis très singulier, lié par leur métier, par des liens familiaux, des convictions, des combats, mais constamment confrontés aux générations qui les séparent. Je désirais aussi montrer des amitiés homme/femme grandes, belles et sans aucune ambiguïté. Je remarque qu'il existe un tabou au sujet des amitiés fusionnelles entre hommes, dans la vie comme dans l'art. Dès que deux hommes partagent librement une grande intimité, on associe presque automatiquement leur proximité au désir. C'est plutôt réducteur et, surtout, injuste. Nous avons donc eu envie de brasser les conventions dans tous les sens pour créer des amitiés non-conventionnelles et surprenantes. C'est une pièce sur l'amitié, envers et contre tout, malgré les hauts et les bas, malgré les drames qui secouent les personnages, malgré le temps qui passe. Ils se sont choisis les uns les autres, ils s'aiment avec une entière fidélité.

Nous avons imaginé une longue fin de semaine de début d'été et un groupe de proches habitués de se retrouver à la même maison de campagne, été après été. Cette famille est-elle liée par le sang, par des idéaux, par des pactes et des promesses, par le passé, par la politique.

Nous avons imaginé des gens soudés par toutes sortes de liens, des ambitions communes, des souvenirs, des batailles partagées, des secrets, des déceptions.

Nous avons imaginé de grands repas, très longs, où les sangs s'échauffent, où les idées se confrontent, où la parole, libre, franche, pertinente, prend toute la place et crée des moments de théâtre absolument délicieux.

Nous avons imaginé des ambiances un peu russes, dans les eaux de Tchekhov et de Tolstoï... la maison est vieille, on se baigne aux flambaux le soir dans l'étang, on retrouve des cerfs morts sur la propriété et on ne sait plus si on peut se fier à l'eau du puits.

Nous avons imaginé des personnages exaltés pourvu d'un humour mordant et de beaucoup d'autodérision, qui se remettent en question constamment, se ridiculisent tendrement, avouent tout avec telle-ment de transparence.

Bref: au milieu de cette bande d'amis, il y a, bien sûr, un drame, un départ, un abandon, une trahison.

J' imagine une fin où la poésie renverse un peu les tables autour desquelles tant de choses se sont dites, pour sortir du réalisme et contourner la lourdeur de la tragédie. Pour moi, la poésie est un moyen de locomotion vers la lumière...

Le nombre d'acteurs sur scène est aussi une voie d'accès vers un peu plus de lumière. Pour écrire cette fresque à la fois très réaliste et poétique, débordante de joie et de vie, à la mesure de ce qui m'habite, j'avais besoin de le faire en rêvant à quatorze acteurs.

Steve Gagnon

LE MÉTAL FROID D'UN CHEMIN DE FER

ANNA

je suis absente
la
à la journée longue des gens prononcent mon nom
mais je
j'ai pas le
la
voyons
la sensation
bon
pardon
elle respire
excuse-moi
voilà
la sensation
j'ai pas la sensation
que
c'est moi
qu'on appelle
Alexis
à la journée longue des gens prononcent mon nom
et je me retourne pas
je me retourne pas
le nom que les gens prononcent me dit
vaguement
quelque chose
mais c'est pas suffisant pour me ramener à eux
je
je je
je reste absente
voilà
je reste absente
tout l'temps
mon propre nom
et
et la voix de
mes enfants
et
et la maison
le
le jardin
et les soupers entre amis
les vinyles sur la table tournante
les films de princesses dans le lecteur dvd le samedi matin
les
les rentrées scolaires du mois de septembre
la récolte des pommes
les lumières qu'on accroche aux arbres avant les premières
neiges
les journées de pâte à modeler assis par terre au milieu du
salon
les rendez-vous chez le dentiste
la fée des dents

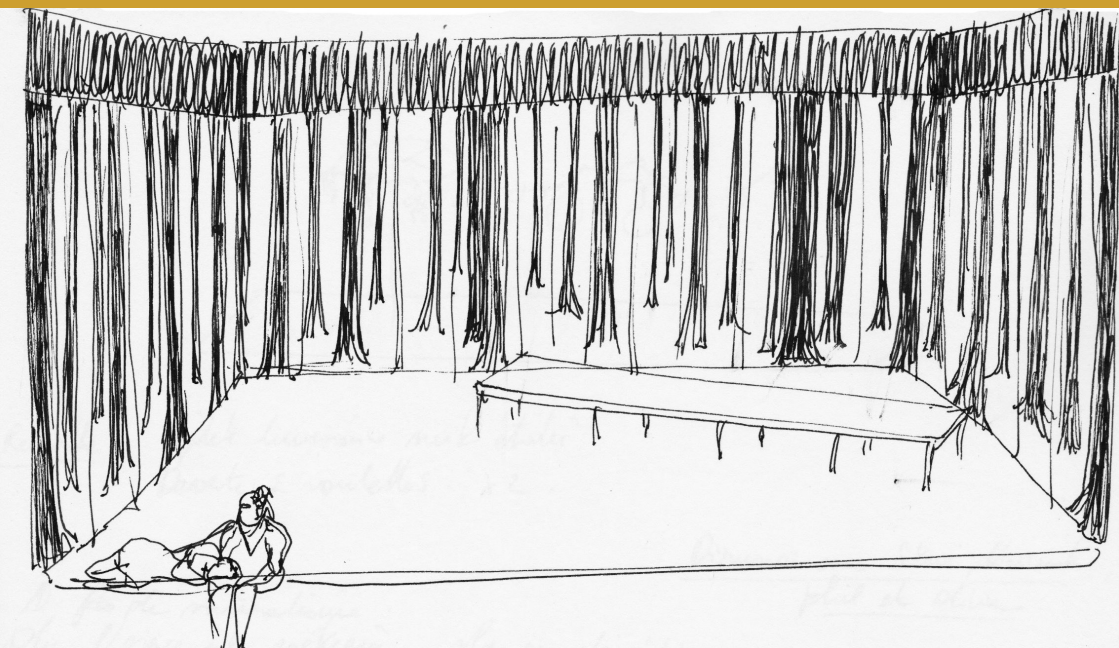
rien
je
je me retourne devant rien de tout ça
et
et je dis merde
crisse
crisse je me suis encore égarée
je me suis encore égarée crisse
je
j'ai l'impression de m'être perdue il y a deux petites
minutes
juste deux petites minutes mais
mais je comprends qu'on me cherche depuis
cinq
dix
trente ans
des gens touchent mon corps mais je ne reviens pas
des gens touchent mon corps mais ça ne trace pas le le
chemin vers quoi que ce soit
des gens touchent mon corps mais je
je reste perdue
Yvan
touche
mon corps
mais je me réveille pas
j'veux dire le matin j' passe ma main dans ses cheveux et
je sors du lit et
et
et j' fais déjeuner les enfants et j' emballer des collations
que j' dépose dans leur sac à dos
et quand ils reviennent le soir j' me suis habillée
et j' ai préparé des repas mais
mais quelque chose en moi reste
c'est ça
égarée
quelque part
sur le métal froid d'un chemin de fer
Alexis
je veux que les trains s'arrêtent
je veux que les trains s'arrêtent
Alexis
je veux que les trains s'arrêtent
je veux que les trains s'arrêtent
je veux que les trains s'arrêtent
silence
amène-moi avec toi
je te donne la nuit
la nuit Alexis
dans les trains
je pense
je pense qu'il y a toi
silence
la nuit
Alexis
la nuit
pour que les trains
tu les empêches de foncer sur moi

Une partie de campagne, la famille, les amis, la politique... ils sont 14 à se croiser, se chercher, se chamailler, l'amour, l'amitié les lient... ils sont 14 à partager des repas improvisés, pique-nique sur la terrasse, ça rit, ça braille, ça se pique, ça boude, ça se fâche et se réconcilie, ça parle de tout, ça parle de rien, et au détour d'une plaisanterie un regard, une confidence, une blessure se dévoilent... A la manière d'un Tchekhov contemporain, trois scènes de groupe structurantes sont émaillées de petits duos plus intimistes, moins de faux-semblants, plus de vérité crue, et un drame qui resurgit à l'arrivée de l'intrus, comme si toute la nature, ses eaux viciées, ses cerfs rôdeurs avaient annoncé la disparition inexorable d'Anna, la première arrivée, et celle dont on suivra tous les mouvements, les silences, les émotions... L'enjeu de la mise en scène sera de donner corps à ces scènes chorales, les intégrer dans un espace évolutif, déstructuré qui permettra de rebattre les cartes des accords et désaccords ; un décor constitué de deux longues tables, ou plutôt deux troncs d'arbres centenaires coupés en deux, transformés en tables de jardin, entourés de 14 chaises, de bois de rouille, idéal pour des parties de campagne entre amis. Toute l'intrigue se passe sur trois journées et un dernier petit matin. Aussi pour clarifier ce temps de la tragédie, chaque jour verra se transformer l'assemblage des tables induisant de ce fait la nature-même de chacun des repas. En premier lieu, deux tables séparées, à l'instar d'un brunch d'accueil convivial où chacun des convives reprendra contact, réapprivoisera ces amitiés distendues. Le deuxième jour, une très longue table plus officielle, pour un véritable repas cette fois qui verra les esprits s'échauffer, les rancœurs poindre et les premiers coups de théâtre et coups du sort chambouler la donne et faire basculer la pièce dans une réalité détournée, un univers baroque et tragique tout à la fois. Enfin, une table large et carrée, table offerte au cadavre sanguinolent d'un cerf en décomposition ; repas morbide, telle une vanité d'un autre siècle, qui signera la déflagration inexorable et peu ragoutante des derniers sentiments dégueulés. Le quatrième jour enfin, verra les tables redressées, comme un arbre recomposé, illusion d'un raccommodage possible, d'une réconciliation inespérée... mais, certains ne seront plus au rendez-vous, le magnolia ne reflurira plus...

Anna, ces trains qui foncent sur moi, c'est une invitation à un voyage au long cours, en compagnie de 14 comédien.e.s traversé.e.s par une langue tout à la fois polissée et triviale, écorchée et poétique, 14 corps bousculés et multiples, 14 personnages ballotés au rythme d'un univers sonore mêlant bruits de la nature, brâmes de cerf et mélodies stridentes, envoûtantes, annonciatrices d'une issue incertaine et bouleversante...

Alors que ces dernières années marquées par la pandémie, nous avons plutôt porté des pièces pour un ou deux acteurs, livrées dans des formes modestes et devant des publics restreints, Steve et moi prenons le parti de recommencer à rêver d'une vaste distribution sur scène. Nos esprits sont formatés pour engendrer des œuvres raisonnables, pouvant être montées dans les limites financières des théâtres qui nous accueillent, des compagnies qui nous produisent et nous moulons nos imaginaires à ces contraintes sans nous rendre compte que tout ceci nous rapetisse, rabote certaines de nos créations, amenuise le champ de nos possibles. Ce projet est un pied-de-nez à cette pensée réductrice, un acte de foi envers les arts vivants.

Vincent Goethals

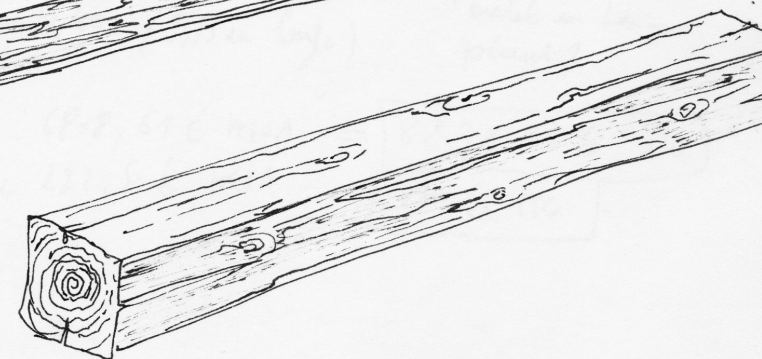
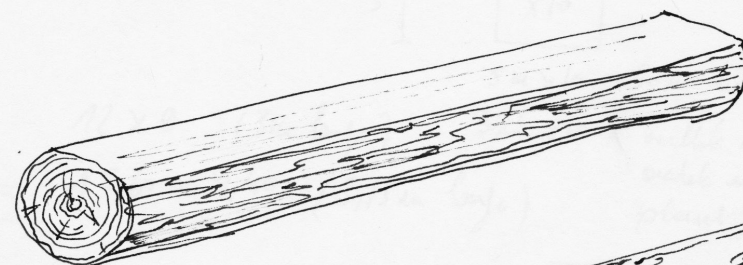
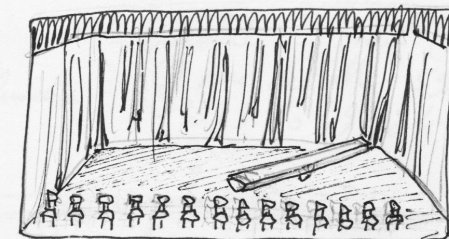
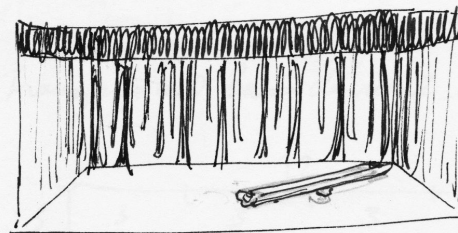


Diplômée de L'ENSAV La Cambre en 1999 en scénographie, **Anne Guilleray** a collaboré à plusieurs reprises avec les metteurs en scène, D.Serron (*Chat en poche, Le conte d'hiver...*), P.Pizzuti (*Fabbrica, Pecora nera, Après-moi le déluge...*), L.Wanson (*Maria de Buenos Aires, Minetti, L'ami des Lois*), M.Delval (*All souls, Personne ne voit la vidéo*), G.Lini (*La cuisine d'Elvis, Incendies*), J.Douieb (*La princesse maleine, Littoral, Melle julie, Taking care of baby...*), M.Delaunoy (*Blackbird, histoire d'un idiot de guerre, La jeune fille folle de son âme*), V.Goethals (*Aux hommes de bonne volonté, Amande, Amandine, L'habilleur*) ...Alternant les créations de décor et de costumes.

Curieuse des autres formes d'art vivant, elle a aussi participé à plusieurs opéras dont *Idoméné/Idoménéo, La bague magique, L'Opéra du pauvre, Lolo ferrari* à l'Opéra de Rouen, *Nous sommes éternels* à l'Opéra de Metz...

Ainsi qu'en danse contemporaine pour les chorégraphes, B.Blumenthal, J.Besprosvani (9), M.Noiret (*Minutes opportunes*), L.Vachon (*Sliding, Zones*).

Depuis quelques années, elle enseigne la scénographie à l'École St Luc et intervient régulièrement à l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles.



Passionné de lumières, **Philippe Catalano** va alterner, au début de sa carrière, les fonctions de technicien et régisseur de spectacle tout en créant parallèlement des lumières dans différents espaces.

En 1991 il intègre le Festival d'Avignon. Avec l'équipe qu'il dirige, il collabore à la création des lumières à la Cour d'Honneur du Palais des Papes de 1997 à 2010, auprès d'artistes tels que Pina Bausch, Yan Fabre, Roméo Castellucci, Thomas Ostermeier, Angelin Preljocaj, Jacques Lassalle, Sasha Walz, Olivier Py, Wajdi Mouawad...

Possédant un univers artistique affirmé, souvent qualifié de « cinématographique », il a la particularité de programmer lui-même ses lumières afin de maîtriser totalement le processus de création et satisfaire de façon soignée aux exigences dramaturgiques.

Il travaille aujourd'hui auprès de metteurs en scène tel que : Vincent Goethals, Jasmina Douieb, Marcel Bozonnet, Daphné D'Heur, Viviane Théophilides, Sébastien Amblard, Louise Hakim... et est à l'origine de nombreuses créations pour le théâtre et la danse présentées aussi au Festival d'Avignon.

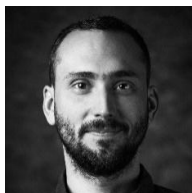
Il est nommé au prix de la critique 2018 dans la catégorie création artistique et technique pour *Le livre de la jungle* mise en scène de Daphné D'Heur et Thierry Debroux au Théâtre Royal du Parc de Bruxelles.

Il est également formateur lumière depuis plus de 25 ans dans différentes structures comme l'ISTS à Avignon, TSV à Montpellier, ARTDAM à Dijon, AVAB/ETC à Saint-Denis, et l'école du TNS auprès des élèves section Régie-Création du groupe 46.

Olivier Lautem reçoit en 2002 son diplôme de l'ENSATT, dites la rue Blanche. Il débute comme ingénieur du son dans l'opéra et le baroque auprès de J.C. Malgoire.

En 2006, il rencontre les artistes de *L'Interlude Théâtre Oratorio*. Ils mèneront ensemble une recherche autour de l'écriture sonore pour un théâtre sonorisé. Dans ce domaine, Olivier a pu se mettre au service d'A. Fleischer, d'A. Petit, de C. Piret ou de l'Opéra de Lille. Par la suite, il accompagnera le guitariste I. Cruz dans les performances pour guitare et électronique *Trading Litany et Puzzle*. Aujourd'hui, il est bassiste improvisateur au sein du *Théâtre Diagonale*, et compose pour le théâtre et la danse auprès de V. Goethals, S. Amblard, et L. Hakim. Dans *Ouïr L'inouï*, en collaboration avec J.C. Cheneval et N. Ducron, il est co-auteur et comédien.

Également pédagogue, il est invité depuis 2017 par l'ESMD de Lille à partager son expérience.



Sébastien Amblard / Alexandre

Sébastien Amblard, directeur artistique de la *SAMA Compagnie*, est comédien, danseur, vidéaste et metteur en scène.

Issu du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Grenoble et de l'EPSAD de Lille, il se forme également en danse avec des chorégraphes tels que Marion Lévy, Quentin Rouiller, Nina Dipla et au pôle chorégraphique de Clermont-Ferrand.

Artiste associé du *Théâtre du Nord* sous la direction de Stuart Seide et du *Théâtre du Peuple de Bussang* sous la direction de Vincent Goethals, il y interprétera de nombreux auteurs (Carole Fréchette, Steve Gagnon, Stanislas Coton, Feydeau, William Shakespeare, Dario Fo...). Il danse également pour des chorégraphes tels que Mélissa Noël, Thierry Thieû Niang et Tarek Aït Meddour.

Il travaille pour diverses compagnies : le *théâtre-Oratorio Interlude*, *Toujours après minuit*, *TEC* et *Euphoric Mouvance*.

Il développe depuis de nombreuses années un travail vidéo pour la scène, réalise des courts-métrages de fiction et de danse.



Marie-Josée Bastien / Jeanne

Marie-Josée Bastien est comédienne, metteuse en scène et autrice. Très impliquée dans son milieu, elle enseigne depuis 1997 au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Marie-Josée

est plusieurs fois récipiendaire aux Prix d'excellence des Arts et de la Culture de Québec pour ses mises en scène d'*Incendies* (2018), de *Richard III* (2009), de *On achève bien les chevaux* (2007) et de *Impromptu* (2003). Elle y a aussi obtenu le prix de la révélation de l'année en 1993. Elle s'est méritée le Prix de la Critique 2012 pour son interprétation de Noëlla dans *Temps* de Wajdi Mouawad et a été en nomination pour le prix Siminovitch, prestigieux prix qui honore un metteur en scène qui fait figure de proue dans le domaine du théâtre, à l'automne 2013.

Elle a mis en scène plus d'une trentaine de spectacles, écrit une vingtaine d'œuvres, en plus d'avoir joué dans plus d'une cinquantaine de créations et productions théâtrales sur les scènes du Québec et de l'Europe.

Passionnée par l'humain, captivée par le jeu, fascinée par l'art, cultivée par le monde, elle déborde indéfiniment de ce besoin irrésistible de déverser son trop plein d'amour pour le Théâtre.

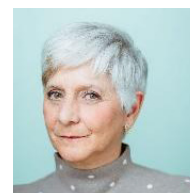


Annick Bergeron / Françoise

Depuis plus de trois décennies, **Annick Bergeron** s'est démarquée dans pas moins de 70 productions théâtrales dont *Soeurs* et *Incendies*, de Wajdi Mouawad, la première récemment jouée à la Colline à Paris et la deuxième, pour laquelle elle a créé le rôle de Nawal.

Elle a aussi joué la *Mère Ubu* au TNP de Villeurbanne, *LA Divine illusion* au TNM de Montréal, *Les liaisons dangereuses* au théâtre Jean-Duceppe à Montréal ainsi que *Le dernier feu* de Dea Loher, mis en scène par Denis Marleau.

Dans le cadre du cycle Tchekhov, elle a joué dans *Comédie russe*, *Je suis une mouette*, *Non ce n'est pas ça*, *La Cerisaie* et dans *Les estivants* de Gorki, pour lequel elle remporte le prix Gascon/Roux du TNM pour son rôle de Varvara. Elle a également joué dans *Il Campiello* et *Moi*, *Dans les ruines rouges du siècle*, *L'homme éléphant* et dans *Le nom*. Quatre fois en lice au Gala des Masques, elle a remporté ce prix en 1996 pour son interprétation dans *Tableau d'exécution*, de Howard Barker.



Lise Castonguay / Agathe

Lise Castonguay est à la fois comédienne, auteure et metteuse en scène. Elle a signé plus d'une vingtaine de mises en scène et quelques textes pour le théâtre. Sur scène, on a pu la voir dans plus d'une centaine de productions, qui lui ont mérité plusieurs prix et nominations. Parmi ses plus récentes prestations mentionnons : *Dévorés*, *Les Larmes amères* de Petra Von Kant, *Le Reste vous le connaissez par le cinéma*, *Incendies*, *Pelléas et Mélisande*, *Les Fées ont soif*, *Albertine en cinq temps*. Ses collaborations avec Robert Lepage et Wajdi Mouawad l'ont amenée à participer à plusieurs tournées nationales et internationales. Également active au cinéma (*Antigone*, *Ceci n'est pas un polar*, *Triptyque*, *20h17 rue Darling*, *La Femme qui boit*) et à la télévision (*District 31*, *O'*, *Léo*, *Victor Lessard*, *Au Secours de Béatrice*, *Apparences*, *Les Bougon*, *Grande Ourse*), elle était en nomination pour le Jutra 2014 de la meilleure actrice pour le rôle de Michelle dans *Triptyque*, une réalisation de Robert Lepage et Pedro Pirez.



Violette Chauveau / *Daria*

Violette Chauveau a joué dans plus d'une soixantaine de pièces de théâtre ainsi que plusieurs projets télévisuels et cinématographiques.

Sur les planches, elle crée le rôle d'Albertine dans *Le passé antérieur* de Michel Tremblay, mise en scène d'André Brassard en 2003 à la Compagnie Jean Duceppe et celui d'Ève dans *L'imposture* d'Evelyne de la Chenelière au TNM en 2009. En 2015, elle reçoit le Prix de la Critique pour son rôle de Simone dans la pièce *Une vie pour deux*, mise en scène par Alice Ronfard. À l'hiver 2016, elle est de la distribution du projet *Warda* de Sébastien Harrisson présenté au Rideau de Bruxelles sous la direction de Michael Delaunoy et en 2017, en France, du projet *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et ne s'arrête pas* de Steve Gagnon, sous la direction de Vincent Goethals. En 2018, elle joue dans *Électre* par Serge Denoncourt.

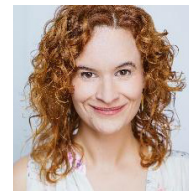
Au grand écran, pour ne nommer que ceux-là, on a pu la voir dans *L'âge des ténèbres*, de Denys Arcand (2007), *Laurence Anyways*, de Xavier Dolan (2012) ou encore *Miraculum*, de Podz, avec qui elle signe sa quatrième collaboration.



Frédéric Cherboeuf / *Yvan*

Simultanément à ses études de Lettres et de Philosophie, **Frédéric Cherboeuf** intègre au début des années 90 l'école du *Théâtre National de Strasbourg*. À la sortie, il joue sous la direction d'Adel Hakim, de Stuart Seide et de Daniel Mesguich. Il joue de nombreux rôles (*Le Cid*, *Amphitryon*, *Dom Juan*, *Richard II*, *Roméo*, *Faust*, *Figaro*, *Sigismond*, *Pelléas*, *Héraclius*...) et travaille aux côtés de metteurs en scène reconnus ou émergents : Catherine Delattres, Elisabeth Chailloux, Jacques Osinski, Gilles Bouillon, Alain Bézu, Olivier Werner, Guy-Pierre Couleau, Serge Tranvouez, Volodia Serre et plus récemment Bertrand Bossard, Philippe Baronnet ou encore Vincent Goethals grâce auquel il découvre le *Théâtre du Peuple de Bussang* (il joue Macky dans *l'Opéra de 4 sous* en 2015 et Petitpon dans *La Dame de chez Maxim's* en 2017). Il joue également au cinéma et à la télévision (avec Cédric Kahn, D. Granier Deferre, K. Biderman, G. Pirès, Benoit Jacquot).

Auteur, il reçoit en 2012 le Prix d'écriture dramatique de la ville de Guérande pour *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule*. En 2014, il fonde la Compagnie La Part de l'Ombre dont il devient le directeur artistique. Il met en scène une dizaine de spectacles.

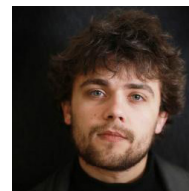


Véronique Côté / *Anna*

Véronique Côté est comédienne, metteuse en scène et autrice.

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2002, elle a joué dans près d'une trentaine de productions théâtrales sur les scènes du Québec et d'Europe, sous la direction d'Édith Patenaude, de Wajdi Mouawad, de Frédéric Blanchette ou encore de Steve Gagnon. En tant que metteuse en scène à son tour, elle a notamment monté des pièces d'Anne-Marie Olivier (*Faire l'amour*, *Scalpée*, *Venir au monde*) et plusieurs pièces pour le jeune public (*Flots, tout ce qui brille voit et Les choses berçantes*).

Avec *Tout ce qui tombe*, son premier texte pour le théâtre, elle a été finaliste pour les Prix littéraires du Gouverneur général en 2013. Elle a également écrit des chroniques pour le quotidien *Le Devoir* et travaille ponctuellement pour la radio de Radio-Canada.

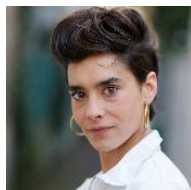


Clément Goethals / *Constantin*

Clément Goethals s'installe à Bruxelles en 2009 et achève sa formation à l'INSAS dans l'option "Réalisation Théâtre" en juin

2013. Depuis, en tant que comédien, il joue sous la direction de Armel Roussel, François Gillerot, Violette Pallaro, Salvatore Calcagno (rôle pour lequel il est nommé comme « meilleur espoir masculin » aux prix de la critique 2015), Vincent Goethals, etc... Côté mise en scène, il crée sa première forme courte : *Tout ce vide me bourre la panse* au Festival Premiers Acte en Août 2013, puis se lance en 2015 dans un cycle autour de la jeunesse. *Et la Tendresse ?* qu'il crée en 2016 lors du NEXT Festival, en est le premier volet. Le deuxième volet *Carnage* qu'il crée en collaboration avec Hélène Beutin se joue en 2020 au Théâtre Varia, dans le cadre du Festival de Liège et à l'Ancre de Charleroi. Il prépare, avec Hélène encore, le troisième volet *Billie et Gavriil* et se lance sur une grande épopée avec leur nouvelle création : *Judith*. Depuis 2016, il a également entamé une étroite collaboration avec Angèle Baux Godard avec la création de *Traces d'étoiles* de Cindy Lou Johnson, de *L'empreinte du vertige* et de *Alzheimer Project* qui se créera en 2021.

Il a également co-créé en 2014 la compagnie FACT, structure d'accompagnement et de création, avec François Gillerot, Aurélien Labruyère et Jean-Baptiste Delcourt.



Marion Lambert / Nathalie

Depuis sa sortie de l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux, **Marion Lambert** intègre la Comédie-Française en tant qu'élève comédienne et travaille sous la direction de Laurent Pelly, Marie-

Sophie Ferdane, Jacques Allaire, Alfredo Arrias, puis elle joue au *Théâtre du Peuple de Bussang* en 2012 et 2017 sous la direction de Vincent Goethals dans *Caillasses* de Laurent Gaudé et *En dessous de vos corps je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* de Steve Gagnon.

Elle travaille sur deux spectacles du collectif OS'O *Pavillon Noir* et *Timon Titus* qui remportera le prix du jury et du public au festival Impatience de la Colline.

Elle joue Cléopâtre dans *La mort de Pompée* mis en scène par Brigitte Jacques Wajeman au Théâtre de la ville. Elle sera dirigée par Pierre Foviau dans *Visage de feu* créée à la Manufacture d'Avignon en 2015, Moustafa Benaïbout dans *Pinocchio*, Anne Cécile Paredes dans *Asile*.

Depuis 2020, elle fait partie du collectif *Pampa* et participe aux créations estivales du festival sous la direction de Matthieu Dessertine, Benjamin Porée, Florent Hue et Moustafa Benaïbout.



Edith Patenaude / Marie

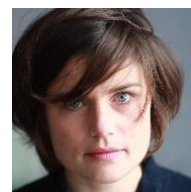
Finissante du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2006, **Edith Patenaude** s'est aussitôt lancée dans la création. Elle écrit et joue, mais c'est la mise en scène qui devient son territoire de

prédilection, qu'elle voit s'étendre sur les planches québécoises et montréalaises, en plus de scènes canadiennes et européennes. Elle participe, entre autres, à la création le *Ishow* (récipiendaire du Prix du meilleur spectacle Montréal remis par l'AQCT), co-dirige *Post Humains* de l'Espace Libre à la Schaubühne, se lance dans l'adaptation du *Titus* de Shakespeare au Périscope et à Prospero, s'attaque à *Oslo* à Duceppe et dirige la création *Corps Célestes* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, où elle est Artiste Associée. Récemment, elle a dirigé *Les étés souterrains* à la Licorne, *Les Sorcières de Salem* à Denise-Pelletier, *Un Ennemi du peuple* au TNM et au Trident, ainsi que *Pétrole* à Duceppe. Pour son travail de mise en scène, elle a été récompensée du Prix des Arts et de la Culture de Québec pour *L'Absence de guerre*, et du Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre pour 1984 et pour *Mes enfants n'ont pas peur du noir*.



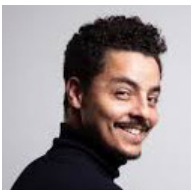
Marc Schapira / Stéphane

Marc Schapira est comédien. Après avoir dirigé sa propre compagnie à Paris, son parcours est jalonné de rencontres qui, avec le temps et la récurrence des aventures, ont donné lieu à des collaborations artistiques fidèles : avec Jean-Claude Penchenat et le Théâtre du Campagnol (il joue Shakespeare, Marivaux, Pirandello...); avec Vincent Goethals, qui prend la direction du Théâtre du Peuple en 2011 et dont Marc Schapira devient comédien associé (il joue Laurent Gaudé, Fabrice Melquiot, Bertold Brecht, et une création Feydeau-Offenbach); avec Paul-Émile Fourny à l'Opéra-Théâtre de Metz (dont *Amadeus* de P. Shaeffer en 2018); enfin, avec Anne-Marie Lazarini, à l'Artistic Théâtre, où, en 20 ans, il joue Tolstoï, De Flers et Caillavet, Molière, Brecht, *Ravel* adapté de Jean Echenoz (prix de la critique pour la scénographie et la mise en scène), Václav Havel, *Les Rivaux* de R. B. Sheridan. Chemin faisant, il a également joué sous la direction de Jean Gillibert, Claudia Morin, Laurent Serrano, François Rancillac, André Loncin, Stéphane Valensi, Olivier Besson, Olivier Desbordes et son *Opéra Eclaté*, ainsi que Thomas Bellorini en 2017 avec *Le Dernier Voyage de Sindbad* de Erri De Luca. Il joue dans la reprise de *Kean* d'Alexandre Dumas au Théâtre de L'Atelier puis en tournée, mis en scène par Alain Sachs. Marc Schapira a également signé la mise en scène de 3 opus concert à la Philharmonie de Paris. Enfin, il a ajouté la pédagogie à son travail de comédien pour le théâtre, le cinéma et la radio. Il enseigne à l'École Claude Mathieu depuis 2008 et au C.R.R. de Cergy-Pontoise depuis 2012, où il coordonne le Parcours Théâtre de la Licence Lettres et Arts.



Julie Sommervogel / Katia

Originnaire de Normandie, **Julie Sommervogel** s'est installée à Bruxelles après avoir suivi sa formation de comédienne à l'INSAS d'où elle sort diplômée en 2011. Durant ses études, elle rencontre Arthur Oudar avec qui elle travaille sur son projet de fin d'études *La gueule dans le vent*, puis plus tard sa création de théâtre Jeune Public *Boris et les sœurs Sushis*, dans laquelle elle interprétera une des fameuses sœurs. Elle a joué également au Théâtre de Poche à Bruxelles sous la direction de Roland Mahauden dans *Le Voyage d'Alice en Suisse*. En 2016, elle se lance dans l'écriture et crée au Théâtre Poème à Bruxelles *Bien! Bien! Bien!* En 2019 elle joue *Ventre* de l'auteur québécois Steve Gagnon, mis en scène par Vincent Goethals (Metz, Avignon, Bruxelles, etc). En 2021, elle jouera dans la nouvelle création de la compagnie Renards, *Foxes* et dans la nouvelle pièce de Steve Gagnon *Anna, ces trains qui foncent sur moi* dans une mise en scène de Vincent Goethals. Julie Sommervogel fait également du doublage où elle aime particulièrement doubler les voix de petits garçons dans les dessins animés.



Salim Talbi / Philippe

Né à Bruxelles en Novembre 1984, **Salim Talbi** est passionné par le jeu théâtral et l'écriture. Après une formation d'éducateur spécialisé, il s'inscrit au Conservatoire royal de Bruxelles en 2012.

Il s'y forme auprès de plusieurs maîtres reconnus, dont Christine Delmotte ou encore Daniela Bisconti pour ne citer qu'elles. À peine gradué, il est repéré par les créateurs de *Warda* (Sébastien Harrison et Michael Delaunoy) et le rôle de Hadi constitue son premier rôle important sur la scène professionnelle. En marge de ses activités de comédien, il développe aussi plusieurs projets d'écritures notamment la série *Fils de* en collaboration avec la RTBF et AT-Production. Salim Talbi a collaboré avec de nombreux réalisateurs, en tant que comédien, notamment les frères d'Ardenne (*Le jeune Ahmed*), Nabil Ben Yadir (*Animals, Into the night 2*), Benoit Mariage (*Saint-Habib*), Christos Massalas (*Brodway*), Farid Bentoumi (*Rouge*)...



Steve GAGNON / Alexis

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2008, **Steve Gagnon** s'illustre dans plusieurs sphères du domaine théâtral, nourrissant sa passion et sa soif de créer. Bien implanté sur les planches de Québec, il joue sous la direction de Martin Faucher, Frédéric Dubois, Gill Champagne, Martin Genest, Luce Pelletier, Olivier Lépine et Marie-Hélène Gendreau. Il incarne par la suite *Lui* dans son propre texte *Ventre* dans une mise en scène de Denis Bernard.

Auteur prolifique et remarqué, il écrit, pour ne citer qu'elles, les pièces *La montagne rouge* (*Sang*) et *En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas* qu'il met lui-même en scène en 2013 au Théâtre La Licorne. Il monte à nouveau un de ses textes : *Fendre les lacs*, présenté aux Écuries et au Théâtre Périscope. Il est également coauteur du roman *Chaque automne j'ai envie de mourir* et auteur de l'essai *Je serai un territoire fier et tu déposeras tes meubles*.

Il a créé et interprété son dernier texte *Os* au Théâtre de la Licorne en 2017. En 2021, sa dernière pièce *Les étés souterrains*, interprétée par Guylaine Tremblay a été mis en scène par Edith Patenaude.



Vincent Goethals

Issu de l'*Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Lille*, il crée en 1988 la compagnie *Théâtre en Scène* qui présente ses premiers spectacles (Horowitz, Pirandello, Klaus Mann) qu'il joue et met en scène. Il devient pour un temps co-directeur artistique du *Gymnase* de Roubaix où il joue et met en scène entre autres Duras, Schnitzler, Claudel, Brecht, Valletti, Koltès... Tour à tour artiste associé à l'*Hippodrome* et au *Bateau Feu*, Scènes Nationales de Douai et Dunkerque, et au *Théâtre du Nord*, Centre Dramatique National de Lille, il entame un processus de créations très intimement lié à l'écriture francophone contemporaine. Il y mettra en scène des pièces d'auteurs québécois (Bouchard, Danis, Mouawad, Fréchette), africains (Efoui, Kwahulé, Ghazali) et belges (Mabardi, Tison, Cotton). Des collaborations internationales verront le jour avec le Rideau de Bruxelles (*Le cocu magnifique* de Crommelynck), le Théâtre de Namur et le Public de Bruxelles (*Aux hommes de bonne volonté* de Caron) et le Théâtre de Vidy Lausanne (*Une laborieuse entreprise de Levin*).

Il prend la direction en septembre 2011 du Théâtre du Peuple de Bussang où il met en scène pas moins de quatorze créations, petites et grandes formes populaires et musicales, grands classiques (Pottcher, Brecht, Feydeau, Offenbach) et commandes d'écriture à des auteurs vivants (Gaudé, Cotton, Fréchette, Harrison, Ecer, Gagnon). Après six années à la direction de ce théâtre mythique, il relance sa compagnie *Théâtre en Scène* à Metz en 2017. Il y poursuit son exploration de l'œuvre du jeune auteur Québécois Steve Gagnon avec la création de *Ventre* (reprise en Avignon 2019). Il a présenté *Noces de sang* de Lorca aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan l'été 2018 (45 représentations et 32000 spectateurs). L'Opéra-Théâtre de Metz qui a accueilli et coproduit l'ensemble de ses spectacles "bussenets", lui donne la chance de mettre en scène la même année son deuxième opéra *Nous sommes éternels* de Pierre Bartholomée d'après le roman éponyme de Pierrette Fleutiaux, prix Femina 1990. En 2019, il crée *Amande Amandine*, spectacle jeune public de la québécoise Marie-Hélène Larose Truchon et en 2020 *l'Habilleur* du britannique Ronald Harwood. La création aux Francophonies de Limoges en 2022 de *Anna, ces trains qui foncent sur moi* achèvera ce qu'il a appelé la trilogie de l'intranquillité, trois pièces de Steve Gagnon sur la famille, le couple et l'amitié.

COMPAGNIE THÉÂTRE EN SCÈNE (France)**Vincent Goethals - direction artistique et metteur en scène**06 08 80 73 58 - vincentgoethals@theatre-en-scene.fr**Philippe Catalano - direction technique**06 15 55 01 73 - contact@philippecatalano.com**Jean-Jacques Utz - administration**06 08 26 92 05 - administration@theatre-en-scene.fr**Site internet :** <http://theatre-en-scene.fr>**Facebook :** /theatreenscene**Twitter :** /theatreenscene**Instagram :** /theatre.en.scene**LinkedIn :** /theatre-en-scene**THÉÂTRE JÉSUS - SHAKESPEARE ET CAROLINE** (Québec)**Steve Gagnon - direction artistique et auteur**001 (514) 250 4423 - stevegagnon@hotmail.ca**Claudiane Ruelland - direction de production et de tournée**001(418) 609 6882 - claudianeruelland@hotmail.com**FACT Compagnie** (Belgique)**François Gillerot - administrateur**00 32 494 24 61 01 - francois.gillerot@gmail.com**Illustration couverture :** Marie-Renée Bourget Harvey**Illustrations scénographie :** Anne Guilleray**Mise en page :** J. Jacques Utz / Créa'Lor

*Théâtre en Scène compagnie conventionnée, est subventionnée
par la ville de Metz, le Département de la Moselle, la Région Grand Est,
et la DRAC Grand Est*

Compagnie Théâtre En Scène

14 rue Saint-Jean - 57000 Metz

Siret 340 071 729 00073 - APE 9001Z

N° Licence d'entrepreneur de spectacles 2-1106143

